

SUPREME COURT OF CANADA -- JUDGMENTS TO BE RENDERED IN APPEALS

OTTAWA, 27/3/98. THE SUPREME COURT OF CANADA ANNOUNCED TODAY THAT JUDGMENT IN THE FOLLOWING APPEALS WILL BE DELIVERED AT 9:45 A.M. ON THURSDAY APRIL 2, 1998.

FROM: SUPREME COURT OF CANADA (613) 995-4330

COUR SUPRÊME DU CANADA -- PROCHAINS JUGEMENTS DANS POURVOIS

OTTAWA, 27/3/98. LA COUR SUPRÊME DU CANADA A ANNONCÉ AUJOURD'HUI QUE JUGEMENT SERA RENDU DANS LES APPELS SUIVANTS LE JEUDI 2 AVRIL 1998, À 9 h 45.

SOURCE: COUR SUPRÊME DU CANADA (613) 995-4330

1. *John David Lucas, et al v. Her Majesty the Queen* (Crim.)(Sask.)(25177)
 2. *Delwin Vriend, et al v. Her Majesty the Queen in Right of Alberta, et al -- and between -- Her Majesty the Queen in Right of Alberta - v. - Delwin Vriend, et al* (Alta.)(25285)
-

25177 JOHN DAVID LUCAS AND JOHANNA ERNA LUCAS v. HER MAJESTY THE QUEEN

Criminal law - Canadian Charter of Rights and Freedoms - Defamation - Whether Criminal Code s. 300 (defamation) violates Charter s. 2(b) and 7 - What is the mens rea of the offence of defamation.

The Appellants were charged with defamation after they paraded in front of a police station bearing placards with comments referring to a police officer who was conducting an investigation into allegations of sexual abuse against some children. The Appellants obtained documents released to an accused in the case that gave particulars of the allegations. The placards were paraded in front of the officer's place of business.

At trial, the Appellants argued that ss. 300 and 301, under which they were charged, violated the *Charter*. The trial judge found that both sections violated s. 2(b) of the *Charter*, but that s. 300 was saved by s. 1 of the *Charter*. The trial judge found the Appellants guilty of defamation under s. 300 and sentenced John Lucas to imprisonment of two years less a day, and Johanna Lucas to imprisonment of 22 months. The Appellants appealed to the Court of Appeal. Their appeals against conviction were dismissed, but their appeals against sentence were allowed, and the sentences were reduced to 18 months and 12 months respectively.

Origin of the case:	Saskatchewan
File No.:	25177
Judgment of the Court of Appeal:	January 12, 1996
Counsel:	Clayton C. Ruby and John Norris for the Appellants Graeme G. Mitchell for the Respondent

25177 JOHN DAVID LUCAS ET JOHANNA ERNA LUCAS c. SA MAJESTÉ LA REINE

Droit criminel - Charte canadienne des droits et libertés - Diffamation - L'article 300 (diffamation) du Code criminel viole-t-il les art. 2b) et 7 de la Charte? - Quelle est la mens rea de l'infraction de diffamation?

Les appelants ont été accusés de diffamation après avoir défilé devant un poste de police munis de pancartes portant des commentaires relativement à un agent de police, qui menait une enquête sur des allégations de violence sexuelle à l'endroit de certains enfants. Les appelants ont obtenu des documents remis à un accusé dans l'affaire, qui donnaient des détails des allégations. Les pancartes ont été exposées devant le lieu de travail de l'agent de police.

Au procès, les appelants ont fait valoir que les art. 300 et 301 en vertu desquels ils ont été accusés, violaient la *Charte*. Le juge du procès a conclu que les deux articles violaient l'al. 2b) de la *Charte*, mais que l'art. 300 était sauvegardé par l'article premier de la *Charte*. Le juge du procès a déclaré les appelants coupables de diffamation en vertu de l'art. 300 et condamné John Lucas à deux ans moins un jour d'emprisonnement et Johanna Lucas à 22 mois d'emprisonnement. La Cour d'appel a rejeté l'appel interjeté contre la déclaration de culpabilité des appelants, mais accueilli les appels qu'ils ont interjetés contre leurs sentences qui ont été réduites à 18 et 12 mois respectivement.

Origine:	Saskatchewan
N° de greffe:	25177
Arrêt de la Cour d'appel:	Le 12 janvier 1996
Avocats:	Clayton C. Ruby et John Norris pour les appelants Graeme G. Mitchell pour l'intimée

25285 DELWIN VRIEND ET AL v. HER MAJESTY THE QUEEN IN RIGHT OF ALBERTA ET AL

Canadian Charter of Rights and Freedoms - Civil rights - Human rights legislation - Does the failure of the legislature to include homosexuals as a protected group amount to the drawing of a distinction between that group and other victims of discrimination who have been afforded protection under the *Individual Rights Protection Act*, S.A. 1980, c.I-2? - If yes, does that distinction constitute a violation of s.15(1) of the *Charter*? - If yes, what is the appropriate remedy? - Whether, because of s. 32 of the *Charter*, s. 15 of the *Charter* does not apply where a legislature has chosen to remain silent, and not legislate with regard to a specific area of private activity.

The Appellant Vriend was employed by King's College in Edmonton, Alberta commencing December, 1987. On February 20, 1990, in response to an inquiry by the President of the College, Vriend disclosed that he is homosexual. On January 28, 1991, Vriend's employment was terminated by the College. The sole reason given for his termination was his non-compliance with the policy of the College on homosexual practice. Vriend filed a complaint with the Alberta Human Rights Commission on the grounds of discrimination with regard to employment because of his sexual orientation. The Commission advised Vriend that he could not make a complaint under the *Individual Rights Protection Act*, S.A. 1980, c.I-2 (the "IRPA") because the IRPA does not include sexual orientation as a protected ground. The Appellant and gay rights associations challenged the constitutionality of ss.2(1), 3, 4, 7(1) and 8(1) of the IRPA under s. 15(1) of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms* because they do not include sexual orientation as a proscribed ground. The standing of the Appellants to bring the application was not challenged.

The trial judge found that the omission of protection against discrimination on the basis of sexual orientation was an unjustified violation of s.15 of the *Charter*. She declared that the words "sexual orientation" be read into ss.2, 3, 4, 7(1) and 10 of the IRPA as a prohibited ground of discrimination. The government appealed, and the majority of the Court of Appeal of Alberta found that omitting "sexual orientation" in the list of prohibited grounds in the IRPA did not constitute government action. On April 15, 1997, the government filed its cross-appeal to the main action.

Origin of the case:	Alberta
File No.:	25285
Judgment of the Court of Appeal:	February 13, 1996
Counsel:	Sheila J. Greckol for the Appellants John T. McCarthy for the Respondents

25285 DELWIN VRIEND ET AL. c. SA MAJESTÉ LA REINE DU CHEF DE L'ALBERTA ET AL.

Charte canadienne des droits et libertés) Libertés publiques) Loi en matière de droits de la personne) L'omission du législateur d'inclure les homosexuels à titre de groupe protégé équivaut-elle à l'établissement d'une distinction entre ce groupe et d'autres victimes de discrimination qui bénéficient d'une protection en vertu de l'*Individual Rights Protection Act*, S.A. 1980, ch. I-2?) Dans l'affirmative, cette distinction constitue-t-elle une violation du par. 15(1) de la *Charte*?) Dans l'affirmative, quelle est la réparation appropriée?) Est-ce que, à cause de l'art. 32 de la *Charte*, l'art. 15 de la *Charte* ne trouve pas application lorsqu'une législature a choisi de ne pas légiférer relativement à un domaine spécifique d'activité privée?

L'emploi de l'appelant Vriend au King's College (le «Collège») à Edmonton (Alberta) a commencé en décembre 1987. Le 20 février 1990, en réponse à une enquête du président du Collège, Vriend a révélé qu'il était homosexuel. Le 28 janvier 1991, la Collège a mis fin à l'emploi de Vriend. Le seul motif de congédiement donné était qu'il ne respectait pas la politique du Collège sur l'homosexualité. Vriend a déposé une plainte auprès de l'Alberta Human Rights Commission, invoquant la discrimination en matière d'emploi fondée sur son orientation sexuelle. La Commission a avisé Vriend qu'il ne pouvait présenter une plainte en vertu de l'*Individual Rights Protection Act*, S.A. 1980, ch. I-2 («l'IRPA»), parce que celle-ci ne contient pas l'orientation sexuelle à titre de motif illicite de discrimination. L'appelant et des associations de protection des droits des homosexuels et lesbiennes ont contesté la constitutionnalité des art. 2(1), 3, 4, 7(1) et 8(1) de l'IRPA en vertu du par. 15(1) de la *Charte canadienne des droits et libertés* parce qu'ils ne contiennent pas l'orientation

sexuelle à titre de motif illicite. On n'a pas contesté la qualité des appelants pour présenter la demande.

Le juge du procès a conclu que l'omission de prévoir une protection contre la discrimination fondée sur l'orientation sexuelle constituait une violation injustifiée de l'art. 15 de la *Charte*. Elle a déclaré que les mots [TRADUCTION] «orientation sexuelle» devaient être considérés comme inclus dans les art. 2, 3, 4, 7(1) et 10 de l'IRPA à titre de motif illicite de discrimination. Le gouvernement a interjeté appel et la Cour d'appel de l'Alberta, à la majorité, a conclu que l'omission de l'«orientation sexuelle» dans la liste des motifs illicites dans l'IRPA ne constituait pas une action du gouvernement. Le 15 avril 1997, le gouvernement a déposé son pourvoi incident à l'action principale.

Origine:	Alberta
N° du greffe:	25285
Arrêt de la Cour d'appel:	Le 13 février 1996
Avocats:	Sheila J. Greckol pour les appelants John T. McCarthy pour les intimés
